

Isabelle Langlois : « Les maths et les sciences ne sont pas l'apanage de la seule moitié masculine de notre pays ! »

MATHÉMATIQUES À la veille de la journée portes ouvertes de la prépa Emc²-Hadamard, dimanche 5 février, Isabelle Langlois, sa présidente, revient sur la place des filles dans les filières scientifiques.

Actualité Juive Le journal a publié, en juillet dernier, un dossier important sur la place des filles en sciences. Or, la prépa Emc²-Hadamard réalise cette année un record, avec 50 % de filles en maths sup. Est-ce une situation atypique ?

Isabelle Langlois : De fait, historiquement, nous avons toujours eu beaucoup de filles : dès notre première promotion, nous avons accueilli 7 filles sur 18 élèves, soit une proportion de 39% qui est déjà assez forte pour une maths sup. De manière générale, nous sommes dans une situation très atypique en comparaison des autres maths sup, surtout s'agissant de la filière MPSI, qui est normalement peu féminisée. Il n'est pas impossible que nous soyons la seule prépa paritaire dans cette filière ! 50% de filles à la rentrée 2022, l'année du cinquantenaire de l'entrée des filles à Polytechnique, c'est un beau symbole ! Je voudrais également souligner que dans l'un des lycées d'où viennent nombre de nos élèves, les meilleurs résultats – cinq félicitations du jury – ont été obtenus par cinq jeunes filles ayant choisi la spécialité mathématiques et l'option maths expert. Dans ce lycée, les filles étaient proportionnellement peu nombreuses dans cette option, mais elles y ont magistralement réussi.

2022 a été marqué par la diminution du nombre de filles choisissant les mathématiques en terminale. Qu'en pensez-vous ?

I.L. : Cette diminution est un vrai problème, cela a été abondamment souligné. Par le passé, avant la réforme du baccalauréat, les filles étaient majoritaires en terminale S. Désormais, les filles ne constituent que 40% des élèves choisissant une spécialité mathématique en terminale générale. Le manque de formation mathématique est un préjudice dans



DR

de nombreuses filières post-bac, pas seulement scientifiques. Cela étant, dans le domaine purement scientifique, la réforme récente s'est surtout traduite par un phénomène d'anticipation sur les choix qui se faisaient jusque-là au moment du bac, et qui sont désormais plus précoces. Au final, la part des filles dans les filières scientifiques, hors santé, de l'enseignement supérieur est à ce stade à peu près inchangée, à 1/3, selon les chiffres publiés par le ministère.

La prépa Emc²-Hadamard présente-t-elle des spécificités qui expliquent le taux d'inscription des filles ?

I.L. : Nos statuts incluent « des démarches spécifiques visant à promouvoir l'intérêt des jeunes filles pour les études scientifiques et à asseoir leur confiance dans leur capacité à poursuivre de telles études ». Dès l'origine de notre projet de création de classes prépas scientifiques, nous savions que c'était l'un des challenges à relever. Une telle préoccupation relève aussi sans doute de mon histoire personnelle. Ayant toujours profondément aimé les mathématiques, avec une maman (comme un papa) professeure agrégée de mathématiques, je suis convaincue que les mathématiques et les sciences ne sont pas l'apanage de la seule moitié masculine de notre pays !

Menez-vous des actions concrètes pour atteindre cet objectif ?

I.L. : Des actions concrètes oui, mais il s'agit plus d'actions d'encouragement et d'appui que d'une proactivité forcenée : nous accueillons évidemment avec le même enthousiasme dans notre formation les garçons et les filles. Ceci étant, dans toutes nos présentations, par exemple au moment de nos portes ouvertes ou dans le cadre des processus de sélection, nous faisons en sorte que des figures féminines soient bien présentes. Nous nous assurons que les témoignages de nos élèves ou de nos alumni comprennent aussi bien des filles que des garçons.

Nous sommes aussi attentifs

à encourager et à rassurer celles et ceux qui sont attirés par notre formation tout en hésitant. Cela peut d'ailleurs concerner aussi bien les garçons que les filles, mais il semble que les problèmes de confiance dans ses propres capacités sont plus fréquents chez les filles ! En rassurant, il ne s'agit bien sûr pas de cacher la difficulté de cette formation, foncièrement très exigeante, mais nous soulignons que pouvoir suivre une telle formation de haut niveau en sciences est, avant toute chose, une chance merveilleuse et que la réussite à une école d'ingénieur est toujours

Le manque de formation en maths est un préjudice dans de nombreuses filières

au rendez-vous. Les témoignages de nos élèves confirment que notre école est bien celle de l'alliance de l'exigence et de la bienveillance, pour amener chacun à toucher à la beauté de la science et à accéder au meilleur de lui-même. Plus prosaïquement, car rien ne doit être négligé pour aider les étudiants

Nous étudions la possibilité d'un logement collectif pour quelques jeunes filles de province

à se concentrer sur leurs études, l'école s'est aussi investie pour aider ses élèves à trouver des logements adaptés, notamment en mettant en place une proposition de logement collectif pour quelques jeunes filles. Cette possibilité a été déterminante pour convaincre de s'inscrire deux de nos jeunes filles, originaires de province, et qui ne souhaitaient pas habiter seules. De notre expérience, nos élèves garçons sont plus prêts à occuper des logements individuels.

On parle souvent de « role model », qui aide les jeunes filles à se projeter. Est-ce le cas dans votre prépa ?

I.L. : À Emc², la présidente et la directrice sont des femmes, et nous jouons peut-être ce rôle. Le conseil d'administration est d'ailleurs majoritairement féminin. Une situation déjà rare dans toute organisation, a fortiori je crois dans une structure scientifique ! Notre conseil scientifique comporte aussi quelques femmes ayant fait de très brillantes études scientifiques et une carrière académique de haut vol. Et puis, il existe un role model national qui a peut-être aussi joué pour nos inscriptions, celui de notre Première ministre... ■

Propos recueillis par Anna Landau

Agenda

Dimanche 5 février, à partir de 10h, au Centre Edmond Fleg :
8 bis, rue de l'Eperon - 75006 Paris.
Inscriptions obligatoires par mail :
<https://prepa-emc2.fr>